



## **Le maire de Njombe Penja a été conduit à sa dernière demeure hier mercredi dans sa commune dans une ambiance de guerre.**

Altercation avec la police et les éléments de la gendarmerie, des tirs de bombe lacrymogène à profusion, agression, bousculade a n'en point finir. La route nationale numéro 5 bloquée pendant une trentaine de minutes. Le carrefour Mrs de Penja noirci par la fumée. Voilà résumé l'ambiance qui a régné dans la ville de Penja hier mercredi 24 mars 2021 au moment de l'inhumation de Paul Éric Kingue, maire de la commune de Njombe-Penja, décédé, à Douala dans une clinique privée, très tôt dans la matinée de lundi 22 mars 2021 dernier.

Dès l'arrivée de la dépouille escortée par les forces de l'ordre plus d'une centaine environ dans la ville de Penja vers 10h, tout a dégénéré. Les populations de la localité massées le long de la route pour attendre leur maire et lui réserver un accueil digne de son rang, et de son statut ont bloqué le cortège. Devant cette situation, les forces de l'ordre pour disperser la foule ont tout simplement ouvert le feu. Les bombes lacrymogènes une vingtaine ont été tirés dans les secondes qui suivaient pour éloigner la foule. Malheureusement, c'est l'effet contraire qui s'est produit.

Au lieu de fuir, la foule s'est plutôt rapprochée. les personnes qui tombaient étouffées par le gaz toxique étaient transportées dans la boulangerie d'à côté où, elles étaient réanimées avec

de l'eau. Pendant ce temps, les autres accouragent pour empêcher au corbillard d'avancer. «Tuez sur nous, tirez, tirez on IL pas peur. Tirez. Vous tuez notre maire, notre leader et vous ne voulez pas que nous l'accompagnions à sa dernière demeure dignement? On est prêt à mourir. On n'a pas peur», lancent déterminés ces jeunes gens enragés prêts à en découdre avec les éléments des forces de l'ordre.

Très excités, ils multiplient des invectives. La colère est à son paroxysme et 1e corbillard toujours bloqué. Les multiples tirs de gaz lacrymogènes ne dispersent pas la foule. Le sous-préfet, face à la fureur de la population, est obligé de sortir de son véhicule pour entamer une négociation avec ces jeunes enivrés par la douleur de la disparition de leur sauveur. Libéré, le cortège avance a pas de tortue a un rythme imposé par les populations de Njombe Penja sorties massivement accompagner le maire Paul Éric Kingue a sa dernière demeure.

De la station Mrs au quartier administratif, le cortège roule doucement. Toute la route est bondée de monde. Malgré la présence des forces de l'ordre, qui tentent d'ouvrir le passage; ces populations ne reculent pas. Elles veulent tous s'assurer que Paul Érié Kingue est bel et bien dans le cercueil et qu'ils pourront l'accompagner dignement.

## Rixe

A quelques encablures du domicile du défunt, situé à quelques mètres du quartier administratif, une nouvelle altercation entre les éléments de forces de l'ordre et les populations éclate vers 11h30. Des de bombes lacrymogènes une vingtaine environ sont à niveau tirées pour disperser la foule. Mais niet. Personne ne bouge. Malgré la présence du gaz qui étouffe les populations pour la plupart ne bougent pas.

Comme raison de cette nouvelle pomme de discorde, tes habitants de Njombe-Penja voulait que le corps fasse escale à son domicile. Une idée rejetée par les hauts gradés de la police et de la gendarmerie qui déclarent avoir reçu les ordres depuis Yaoundé de ne pas faire escale à son domicile. Surtout que le maire est mort de Covid selon des sources médicales. Une chose qu'ils n'ont pas acceptée. Ils sont restés campés sur leur position.

Craignant que la situation ne dégénère en meute, le sous-préfet de la commune de Njombe Penja, Kpoumie Njoya Abdoul Aziz, va exaucer les .doléances des populations pour faire retomber l'ambiance surchauffée. Mais, pendant que la petite cérémonie de témoignage commencera au domicile du maire en présence de sa dépouille immortalisée devant son domicile, l'ordre sera donné au chauffeur du corbillard de conduire le corps au cimetière. Ce qui va susciter à nouveau le courroux des habitants. A peine le véhicule a fait dix mètres qu'il est rattrapé.

«Bloquez le, bloquez le, ils veulent fuir avec le corps du maire. Bloquez ' le corbillard», crient ses populations en colère. Une nouvelle altercation va s'ensuivre. Les forces de l'ordre vont tirer de tous les côtés pour disperser la foule. Mais rien. Les éléments de forces de l'ordre sont débordés. La menace brandie, par ces derniers ne passe plus. Ils ne sont pas écoutés. Des jeunes surexcités leur opposent une résidence.

Le sous-préfet est débordé et essaye de négocier mais n'iet. Devant cette résistance, les éléments de forces de. Tordre abdiquent. Car en poursuivant le bras de fer avec les populations, ça risquerait de dégénérer. Le corps est donc-abandonné à la population pour une trentaine de minutes. C'est à la fin des témoignages et du petit hommage des populations à leur maire décédé que la procession pour le lieu de son inhumation va se faire autour de 12h 30.

C'est finalement vers 13h 30 et non 12h comme prévu dans le programme que Paul Éric Kingue sera inhumé en présence des milliers ' d'habitants de Njombe-Penja. Parmi ces dernières, on pouvait compter des milliers des jeunes enfants, des lycéens, des mamans des vieillards, bref des hommes et femmes de tous les âges.

Au moment de déposer le cercueil portant la dépouille du désormais feu maire de la commune de Njombe Penja dans la tombe, une salve d'applaudissements des populations l'a accompagné. Comme héros, Paul Éric est parti mais demeure dans le cœur des populations de cet arrondissement qu'il a aimé. «Paul Eric Kingue ; un mythe ne meurt jamais», pouvait-on lire au dossard des tee-shirts arborés par des milliers de jeunes de la commune de Njombe Penja a l'occasion de ses obsèques.

**La Nouvelle Expression**

---